

## Nouvelles brèves

---

Volume 48, Number 192, Fall 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52752ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

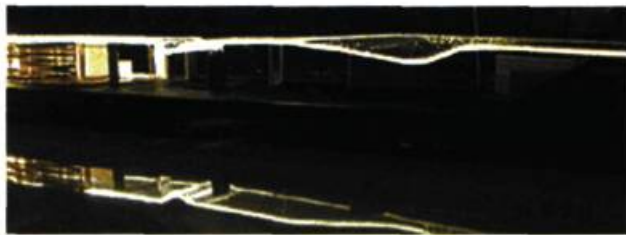
1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

(2003). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 48(192), 14–15.



Architectes Saucier + Perrotte  
Pavillon du Jardin  
des Premières-Nations  
Jardin botanique de Montréal

## L'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE

Parmi les 82 projets en lice pour le Prix d'excellence en architecture 2003, attribué par l'Ordre des architectes du Québec, sept ont été primés, un a reçu le Prix Marcel-Pariseau et deux mentions spéciales ont été octroyées, l'une pour l'accessibilité universelle, l'autre pour le développement durable.

Le Prix d'excellence en architecture vise à reconnaître l'excellence de réalisations produites ou achevées entre mars 2000 et mars 2003 en tenant compte de plusieurs facteurs, notamment la relation entre l'architecte et son client, la commande architecturale et l'interaction entre les projets et le grand public.

Ainsi, *Jardin Territoire*, projet de Pierre Thibault pour les Jardins de Métis a remporté le prix dans la catégorie Aménagement urbain et/ou du territoire. Le projet *Cité Multimédia, Phase 8* réalisé par Menkes Shooner Dagenais et Dupuis Letourneux pour la Société en commandite Brennan-Duke et Cité Multimédia—Lot 2 a gagné dans la catégorie Architecture commerciale (1 000 000 \$ et plus). Le *Pavillon du Jardin des Premières-Nations* créé par les architectes Saucier + Perrotte pour le Jardin Botanique de Montréal a été primé dans la catégorie Architecture institutionnelle (1 000 000 \$ et moins), alors que le *Tbêatre Espace Libre* de Lapointe Magne et associés a reçu le prix dans la catégorie Architecture institutionnelle (1 000 000 \$ et plus). Le Prix pour l'architecture résidentielle de type ensemble d'habitations est allé aux *Projets Europa, Phase IV* réalisés par les architectes Boutros et Pratte pour M. Jean-Pierre Houle, tandis que la maison créée pour Mme Marlène Goulet par Saia, Barbarese, Topouzanov architectes a gagné dans la catégorie Architecture résidentielle de type unifamilial. Le *FashionLab*, réalisation de Paul Laurendeau pour Mme Chantal

Gagnon, a remporté le Prix de la Conservation, restauration ou re-conversion.

La mention spéciale en accessibilité universelle est allée au Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne conçu par Durand Bergeron architectes, alors que la mention en développement durable a été décernée à la Bibliothèque de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, projet réalisé par les architectes Tétreault Parent Langue-doc. Finalement, le Prix Marcel-Pariseau a été attribué au Chalet du Lac Aylmer qu'a réalisé l'architecte Anne Vallière. Aucune candidature n'a été retenue dans les catégories Architecture commerciale (1 000 000 \$ et moins), Architecture industrielle (1 000 000 \$ et moins), Architecture industrielle (1 000 000 \$ et plus) et Architecture institutionnelle (1 000 000 \$ et moins).

Le jury était présidé par Mme Nasrine Seraji, directrice et professeure au département d'architecture du College of Architecture, Art and Planning de l'Université Cornell à New York et présidente de l'atelier Seraji à Paris. L'animatrice Sophie Durocher, ainsi que les architectes Marie-Claude Hamelin, Dan S. Hanganu et Émilien Vachon y siégeaient.

## ÉVÈNEMENT SAVOUREUX

ORANGE, L'ÉVÈNEMENT D'ART ACTUEL DE SAINT-HYACINTHE

Du 29 août au 12 octobre 2003  
Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe  
(450) 773-4209



L'industrie agroalimentaire défraie la manchette depuis l'avènement des manipulations génétiques, certes, mais elle incite aussi à une autoréflexivité: la nourriture, dans sa production, sa distribution et sa consommation est porteuse de caractéristiques culturelles, spirituelles et sociales. De plus, elle est une source d'inspiration inépuisable pour certains artistes. *Orange, l'évènement*

d'art actuel de Saint-Hyacinthe a donc invité 18 de ces artistes à présenter le résultat de leurs réflexions à ce sujet dans divers lieux de diffusion à Saint-Hyacinthe, notamment le Centre de diffusion Expression, le Jardin Daniel A. Séguin et le centre-ville de Saint-Hyacinthe.

Par le biais d'expositions de photographies, de sculptures, d'installations, de dessins et de vidéos, ainsi que de conférences, le public est invité à développer ses connaissances de l'art visuel et des problématiques propres à l'agroalimentaire.

Artistes:  
Laurette Atrux-Tallau, Ron Benner, Stéphan Bernier, Olga Boldyreff, Diane Borsato, Michel Campeau, Millie Chen, Kim Dawn, Sylvie Fraser, Claudie Gagnon, Karoline Georges, Massimo Guerrero, Paul McCarthy, Joe Montana, Nicolas Pinier, Susan Shantz, Althea Thauberger et World Tea Party.

## FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE



RENDEZ-VOUS À LA CINÉMATHEQUE!

Du 27 octobre  
au 2 novembre 2003  
335, boul. de Maisonneuve Est  
Montréal  
(514) 842-9763  
www.cinematheque.qc.ca

Pour célébrer son quarantième anniversaire avec verve, la Cinémathèque québécoise ouvre ses portes et met en marche ses projecteurs. Fellini, Tarkovski, Chaplin, Buñuel et bien d'autres sont au rendez-vous.

Pendant six jours, la Cinémathèque propose une programmation festive qui invite à découvrir la diversité du 7<sup>e</sup> art. Ainsi, en soirée seront diffusées les œuvres phares de grands réalisateurs. Tous les genres y figurent, aussi bien le cinéma muet que le documentaire et... le cinéma fantastique, question de ne pas oublier l'Halloween qui coïncide avec l'évènement *portes ouvertes*.

Les après-midi seront consacrés aux groupes scolaires, de niveau primaire à universitaire, qui pourront assister à des projections de films présentés par un conservateur de la Cinémathèque. En après-midi et en soirée seront également diffusés de

grands moments du patrimoine télévisuel québécois et international. Durant la fin de semaine, le public est invité à échanger avec le réalisateur Denys Arcand, ainsi qu'à assister à la projection du film *La chambre du fils* de Nanni Moretti, Palme d'or de Cannes en 2001.

De plus, trois expositions gratuites, dont deux explorant le cinéma d'animation et une consacrée à l'œuvre du cinéaste allemand Werner Herzog, seront accessibles en tout temps.

## NOUVELLE GALERIE À LONGUEUIL

Galerie Madeleine C  
209, rue Guillaume  
Vieux-Longueuil  
(450) 670-4209



Reynald Piché  
*Oriflamme*  
32" x 47", 1993

De l'association de deux artistes, aussi passionnés par la création que par la contemplation d'œuvres d'art, est née la galerie Madeleine C. Le lieu de diffusion qui a ouvert ses portes à Longueuil en septembre 2003 se consacre à l'art contemporain, toutes disciplines confondues.

Ainsi, Paul Beuvelet, photographe, et Marie Codebecq, elle-même comédienne, joaillière et peintre, consacrent leur nouvel espace d'exposition aux peintres, sculpteurs, graveurs, céramistes et joailliers qui partagent une même passion pour la création. Le local de 1200 pieds carrés doté de trois grandes vitrines se veut donc, selon les propriétaires, un lieu où

«le grand public, tout comme les connaisseurs et les collectionneurs pourront nourrir leur imaginaire, leur cœur et leurs yeux au contact des œuvres.»

Artistes représentés: Bruno Andrus, verrier; Boudro, peintre; Jacques Bradet, sculpteur; Nicole Brunet, graveure; France Clavet, peintre; Roland Dubuc, joaillier; Liliane Fortier, peintre; Lise Fortin, joaillière; Sylvie Gosselin, peintre; Claire Lemay, graveure; Jacques Léveillé, peintre; Antoine Lamarche, orfèvre; Christine Laroche, joaillière; Jocelyne McNicholl, peintre; Denys Michaud, joaillier; Francine Migner, artiste multidisciplinaire; Louise Morin, graveure; Louise Nicol, peintre; Pierre Patry, peintre; Gilles Payette, sculpteur verrier; Reynald Piché, peintre et sculpteur; Truus Roest-Chapman, céramiste; Marie-Line Romco, peintre; François-Xavier Saint-Georges, peintre; Lisette Savaria, aquarelliste et porcelainière.

## À LA DÉCOUVERTE DE L'OUEST

Dès le début des années 1920, le Groupe des sept va offrir à la population canadienne une représentation de la réalité du pays qui se veut différente de celle des États-Unis et des pays européens. Le paysage deviendra (au Canada anglais) l'élément qui représente le mieux la réalité nationale, le caractère distinct de la nation. Il sera ainsi déterminé par des valeurs humaines, des visions, des idéologies particulières.

De ce groupe d'artistes, on retient habituellement les œuvres réalisées au Québec et en Ontario (notamment celles des Parcs Algonquin et Algoma). L'exposition *Le Groupe des Sept* dans l'Ouest canadien, présentée au Musée des beaux-arts du Canada du 10 octobre 2003 au 4 janvier 2004, aura le mérite de révéler un aspect important de la production de ces peintres, autour desquels s'est affirmé le premier art d'esprit

nationaliste au Canada, et dont les œuvres marqueront profondément les générations qui vont suivre.

L'exposition soulignera l'apport de ce groupe d'artistes aux arts visuels canadiens sur une période de cinq décennies. Les œuvres les plus anciennes remontant au premier voyage d'A.Y. Jackson dans les Rocheuses en 1914, et les plus récentes comprenant des paysages, des portraits et des tableaux d'art abstrait réalisés après la Seconde Guerre mondiale. L'exposition mettra en valeur de nombreuses huiles sur toile parmi les plus importantes réalisées par le Groupe en studio, ainsi que des œuvres moins connues et montrera également la diversité des membres du Groupe, qui ont été peintres, dessinateurs, graveurs, créateurs publicitaires et professeurs.

Organisée par le Glenbow Museum, de Calgary, l'exposition a été préparée par Catharine Mastin, conservatrice artistique principale de ce musée.

## RENCONTRES INSOLITES ENTRE DES ŒUVRES

### ACCROCHAGES

Musée de Lachine, Pavillon Benoît-Verdickt  
1, chemin du Musée, Montréal

Du 10 septembre  
au 14 décembre 2003



Le Musée de Lachine nous offre un point de vue inédit sur sa collection en arrimant une sélection d'œuvres au plaisir de jouer avec les mots. L'exposition *Accrochage*, présentée jusqu'au 14 décembre 2003, propose une vingtaine de peintures et de sculptures réalisées au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Pour l'occasion, le Musée a privilégié un accrochage qui s'écarte du mode de présentation attendu des œuvres d'art. Ainsi, l'intérêt du projet réside dans la proximité et l'articulation des œuvres entre elles, de manière à faire surgir de nouvelles résonances. Par voie de conséquence, le visiteur prend conscience de la mise en exposition et est invité à s'interroger sur l'idée même d'accrochage.

Parmi la vingtaine d'artistes dont il sera possible d'admirer les œuvres, notons Pierre Ayot, Jordi Bonet, Betty Goodwin, Alfred Laliberté, Robert Lapalme, Françoise Sullivan, Claude Tousignant, et Armand Vaillancourt.

## UN HOMMAGE À L'ARTISTE ROLAND GIGUÈRE (1929-2003)



Roland Giguère dans son atelier  
Photo: Louis-Michel Major

C'est avec consternation que l'équipe de *Vie des arts* a appris le décès de l'artiste Roland Giguère. Sa présence au sein de la vie littéraire et culturelle québécoise était inestimable. Poète, peintre, graveur, graphiste et artiste du livre, Roland Giguère affichait un parcours artistique sans pareil et ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions au Canada et à l'étranger. Pour souligner sa large contribution à l'univers des arts, le gouvernement du Québec lui a octroyé les plus hautes distinctions accordées à un artiste et à un écrivain, à savoir le prix Paul-Émile Borduas de 1982 et le prix Athanase-David reçu en 1999.

Pour honorer la mémoire de Roland Giguère, le Musée du Bas-Saint-Laurent présentera, dans son hall, une exposition hommage rassemblant des œuvres de l'artiste.

Voir les textes de François-Marc Gagnon et de Guy Robert dans *Vie des arts*, n° 125 (p. 49) et n° 132 (p. 36-39).

## ROBERT WOLFE (1935-2003)

La carrière artistique de Robert Wolfe est indissociable du mouvement né sous l'impulsion de Pierre Ayot et qui s'est matérialisé à la galerie Graff en 1966. Jusqu'alors ses œuvres s'inscrivaient dans la

lignée des Plasticiens sous l'égide d'un espace géométriquement segmenté. Sans jamais renier cette orientation, l'artiste intègre à ses œuvres à partir des années 70 l'iconographie figurative propre au pop art. Cependant, tout au long de sa vie, il tirera sa principale originalité visuelle d'un incessant dialogue avec la surface picturale. Chez Robert Wolfe, la surface est riche de textures et de matériaux qui tantôt modulent et tantôt brisent la couleur. Ainsi l'artiste n'accorde guère préséance à la forme sur le fond ou l'inverse mais conjugue ces deux entités en tirant parti de thématiques variées: mains, visages, cœur, pieds, cercles, carrés, sillons, etc. Elles constituent souvent des prétextes pour explorer de nouvelles techniques particulièrement dans le domaine de la gravure. À cet égard, l'atelier Graff lui donne notamment l'occasion de développer la sérigraphie.

Robert Wolfe a fait ses études à l'École des beaux-arts de Montréal. Parallèlement à sa carrière d'artiste, il a enseigné les arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal. Naturellement, il a exposé régulièrement ses productions à la galerie Graff tout au long de sa vie artistique. L'originalité de ses œuvres a été reconnue par de nombreux musées qui les ont exposées: Musée d'art contemporain de Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, Musée des beaux-arts du Canada. De nombreuses collections publiques ont acquis ses peintures et ses gravures: Air Canada, Hydro-Québec, Loto-Québec, Lavalin.



Une rétrospective sera présentée dans la future salle d'exposition de la Grande Bibliothèque au cours de l'année qui suivra son ouverture.

*Vie des arts* a consacré des articles majeurs à Robert Wolfe: n° 124 p. 22-25, n° 138 p. 66, n° 155 p. 56-57.



Lawren S. Harris  
*Lac Maligne, parc Jasper*, 1924  
huile sur toile, 122,8 x 152,8 cm  
Musée des beaux-arts du Canada